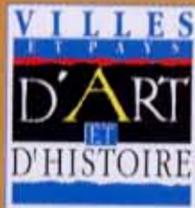




BOULOGNE
BILLANCOURT



Le bulletin des archives municipales de Boulogne-Billancourt

Mémoire vive

N° 3
juillet
2005
Semestriel

Les colonies de vacances



Le départ des colonies de vacances est chaque année une occasion pour la municipalité de rappeler son engagement en faveur de l'enfance. En 1923, avant leur départ, les enfants qui posent devant l'objectif sur le perron de l'ancienne mairie semblent alors bien sages. On imagine qu'ils seront plus dissipés par la suite. *Mémoire vive*, pour son 3^e numéro, nous rappelle ce que furent les colonies au siècle dernier pour les jeunes Boulonnais.

Jean-Pierre Fourcade
Ancien ministre
Sénateur maire

Les archives municipales possèdent de nombreux témoignages de ces événements annuels (de leur organisation et des activités des enfants) conservés dans plusieurs fonds d'archives comme :

- la série R sur l'instruction publique,
- la presse locale (notamment le bulletin municipal officiel),
- les collections photographiques.

Les archives municipales détiennent également un film sur les colonies de 1924.

Il nous a paru intéressant, à l'approche de l'été, d'évoquer l'histoire des colonies de vacances à Boulogne-Billancourt de 1918 à 1960.

Créées en 1918 à l'initiative de la société coopérative L'Union, elles

sont ensuite, à partir de 1920, organisées par la municipalité. Après 1945, la ville acquiert plusieurs propriétés qui lui permettent d'héberger les enfants dans des colonies collectives.

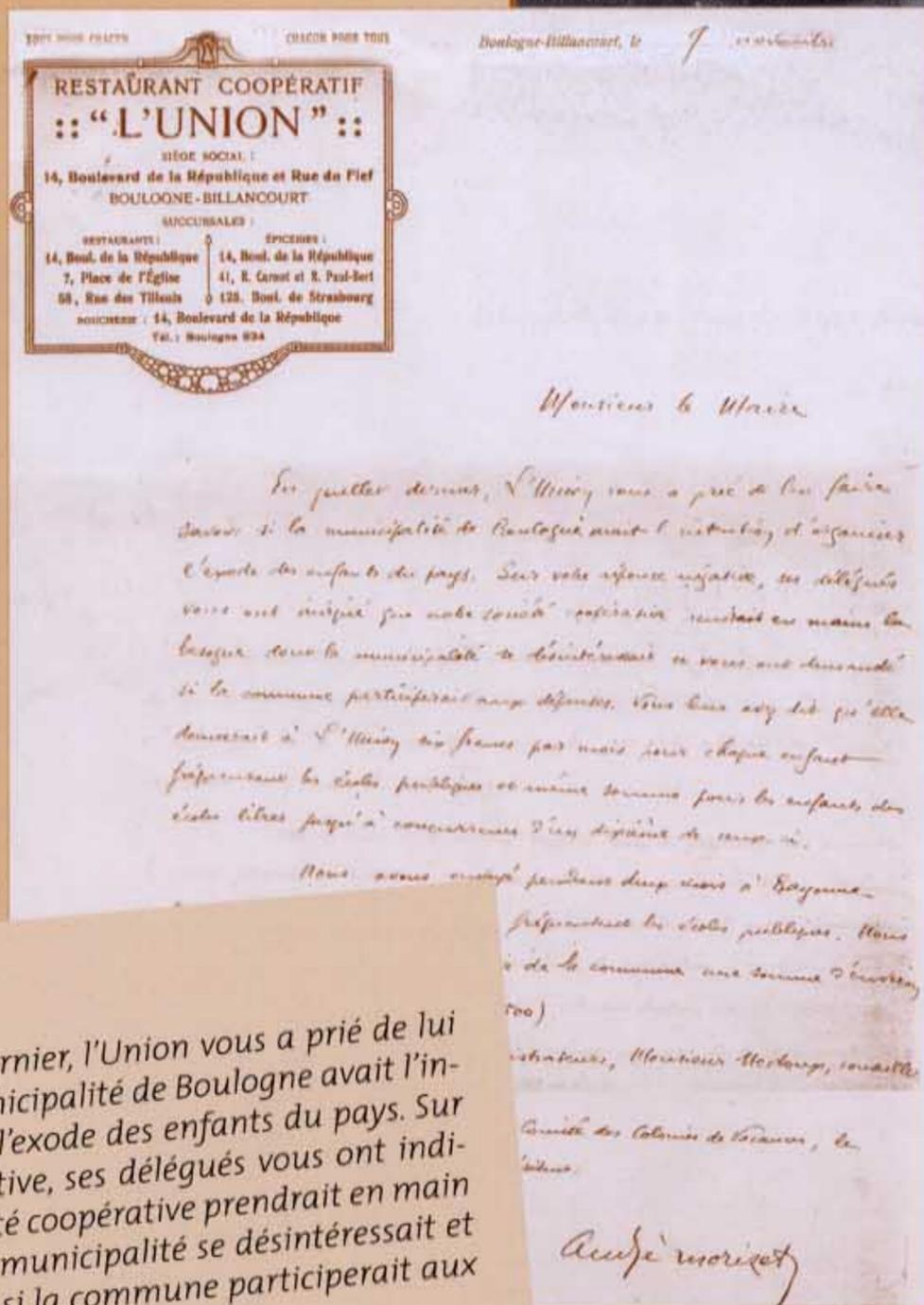
L'ensemble des documents présentés proviennent des archives municipales

S O M M A I R E

Les colonies de vacances	1
1918	2-3
1920 - 1945	4-5
1946 - 1960	6-7
Les archives en 2005	8

1918

Dès 1897, la préfecture de la Seine propose aux communes du département d'envoyer certains de leurs enfants en colonies scolaires. En 1918, face au désengagement de la municipalité, la société coopérative L'Union, dont André Morizet est un membre actif, décide de prendre en charge le départ de 206 enfants à la campagne pour les soustraire aux dangers des bombardements. C'est là l'origine des colonies de vacances à Boulogne-Billancourt.



“Monsieur le Maire,

En juillet dernier, l'Union vous a prié de lui faire savoir si la municipalité de Boulogne avait l'intention d'organiser l'exode des enfants du pays. Sur votre réponse négative, ses délégués vous ont indiqué que notre société coopérative prendrait en main la besogne dont la municipalité se désintéressait et vous ont demandé si la commune participerait aux dépenses(...).

Nous avons envoyé pendant deux mois à Bayonne 206 enfants, qui presque tous fréquentent les écoles publiques (...).”

Composition du Trousseau

Pèlerine, manteau ou vêtement de pluie.....	1
Bas ou chaussettes	4
Chemises de jour	3
— de nuit	2
Culottes	3
Tricot (en cas de froid prématuré).....	1
Mouchoirs	5
Jupons	2
Robes ou Vestons	2
Paires de chaussures ou de galoches	2
Paires d'espadrilles ou de sandales	2
Savon	1kg.
Peigne	1
Brosse à Cheveux (facultatif)	1
Brosse à dents	1
Serviettes de table ou torchons	3
Serviettes de toilette	3
Tabliers (facultatif)	2
Alèze en cas d'incontinence d'urine	

Le Trousseau ci-dessus a été vérifié le

Signature du Délégué :

Les vêtements portés au départ sont compris dans ce minimum

▲ Livret individuel.

▲ Lettre d'André Morizet au maire de Boulogne-Billancourt le 9 novembre 1918.



Fédération Nationale des Coopératives de France et des Colonies

L'UNION DE BOULOGNE-BILLANCOURT

COLONIES DE VACANCES POUR 1918

Livret de

Agé de

Domicile

Adresse militaire du père s'il est mobilisé :

ADRESSE DE PLACEMENT

.....

.....

.....

VISA DE LA COMMISSION :

N°

◆ Livret individuel.

▲ Comme la plupart des usines de Boulogne, l'entreprise de pyrotechnie Feuillette participe à l'effort de guerre dans ses ateliers situés au 26, rue Gambetta. Aussi, elle bénéficie, pour ses ouvriers, des restaurants et épiceries créés par l'association "L'Union". En contrepartie, elle se charge du transport des enfants qui partent en colonies de vacances.



INSTRUCTION POUR LES PARENTS

DÉPART

La veille du départ avoir soin de coucher les enfants de bonne heure.

Leur faire un dîner léger avec peu de nourriture et d'où l'on proscrira comme boisson : le lait et le vin pur. Le repas à consommer en voyage sera simple : en voici un modèle : une tranche de viande entre deux tranches de pain ou deux œufs durs. Boisson : eau légèrement rougie.

Ne donner à l'enfant comme provision de route : ni chocolat, ni crème, ni bonbons, ni sucrerie, ni alcool.

SÉJOUR

Les parents devront donner des enveloppes timbrées à leur adresse, aux enfants, pour que ceux-ci puissent leur écrire.

Dans un but de justice ils ne devront faire, pendant le séjour, aucun cadeau en nature ou en argent aux parents nourriciers. Les parents qui enfreindraient cette règle importante, seraient dans l'obligation de reprendre leurs enfants, le versement restant acquis. Ceux qui auraient des réclamations à formuler ou des indications à donner aux nourriciers, devront les adresser à la Mairie qui fera le nécessaire.

Les enfants ne devront avoir comme argent de poche qu'une somme minime afin de ne jamais pouvoir gaspiller.

Afin que les enfants soient logés et couchés dans les meilleures conditions possibles, il est interdit aux parents de séjourner chez les nourriciers sauf autorisation préalable accordée par le surveillant général, chargé de l'organisation du service dans la Nièvre.

De 1920 à 1939

**Achetez de la Santé
pour vos Enfants !**



VILLE
DE
BOULOGNE-BILLANCOURT
(Seine)



Bureau Municipal d'Hygiène

**Colonies de Vacances
en 1929**

(CAMPAGNE — MER)

Aux parents des enfants de nos écoles,

Il est indispensable à la santé de vos petits de les soustraire, au moins pendant la période des vacances scolaires, à l'atmosphère enfumée de notre cité industrielle.

Une cure annuelle d'air et de soleil est nécessaire aux enfants pour leur permettre de résister à l'action déprimante du milieu dans lequel nous vivons.

Malheureusement, l'augmentation croissante du prix de la vie ne permet pas à beaucoup de familles de leur assurer ce séjour salubre.

Notre œuvre, qui a fait ses preuves, vous en donne économiquement le moyen.

Près de 4.000 enfants ont, depuis 1920, participé à nos Colonies et les statistiques sanitaires établies annuellement en démontrent les bienfaits, irréfutablement.

Voici un extrait de la statistique de 1928 qui n'a pu s'établir que sur 67 enfants de la Colonie marine et 218 enfants de la Colonie de la Nièvre :

AUGMENTATION DU POIDS (EN SIX SEMAINES)								
	AMAIGRISSEMENT	STATIONNAIRE	0 à 1 kil.	1 à 2 kil.	2 à 3 kil.	3 à 4 kil.	4 à 5 kil.	Plus de 5 kil.
Mer	0	1 Enfant	16 Enfants	31 Enfants	14 Enfants	4 Enfants	0	1 Enfant
Campagne	3 Enfants	4 Enfants	72 Enfants	98 Enfants	34 Enfants	6 Enfants	1 Enfant	0

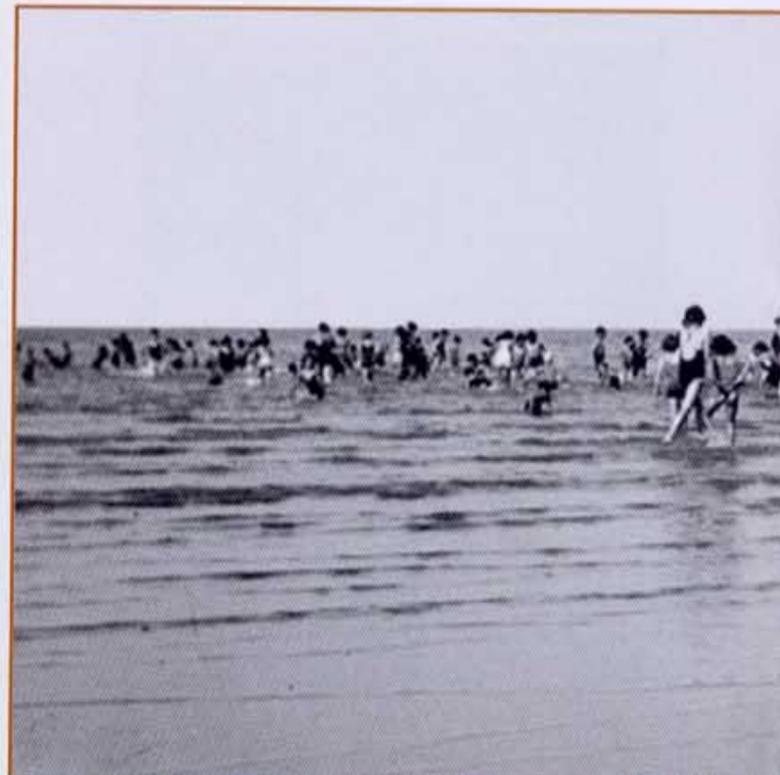
T. S. V. P.



▼ Départ de l'ancienne mairie.



▲ Enregistrement des enfants, lors du départ en 1931.



▲ Colonie de Ver-sur-Mer.



▲ Arrivée à la gare de Lyon.

▼ Départ de la gare de Lyon.



▲ Arrivée dans la Nièvre. ▼

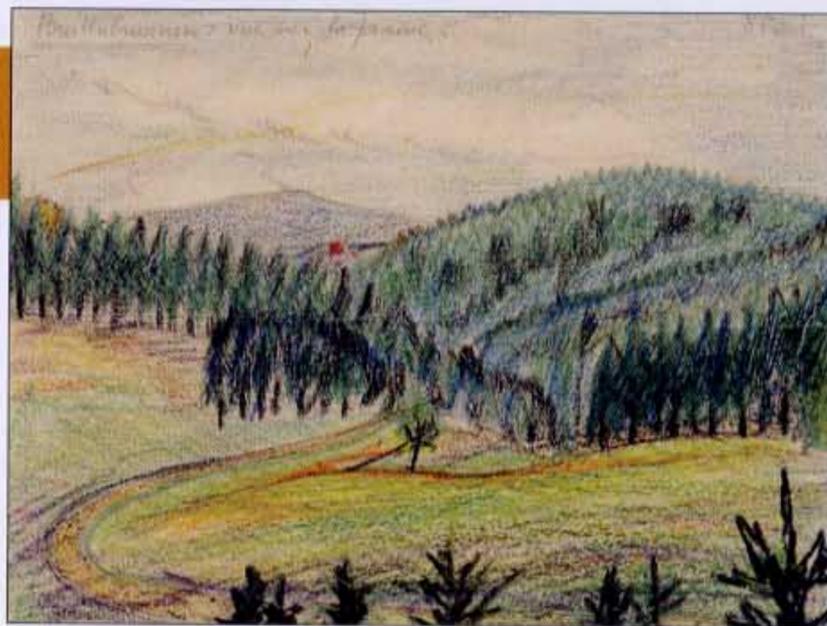


André Morizet, maire de Boulogne-Billancourt de 1919 à 1942, fait de l'action en faveur de l'enfance, l'une de ses priorités. C'est pourquoi dès 1920, les colonies de vacances sont entièrement prises en charge par la municipalité dans le but de soustraire temporairement les enfants à des conditions de vie citadines et ainsi améliorer leur santé. Au total, 280 enfants en bénéficient dès cette année-là et partent dans le département de la Nièvre, dans des familles nourricières qui les prennent en charge moyennant une indemnité. Des infirmières et des représentants de la mairie effectuent régulièrement des visites de contrôle dans les familles afin de vérifier le respect de leurs engagements. Outre ces placements familiaux, la ville organise pour les enfants fragiles une colonie marine à Ver-sur-Mer, dans le Calvados.

De 1946 à 1960

Immédiatement après la guerre et jusqu'en 1949, les destinations se diversifient considérablement du département de la Nièvre à ceux du Cantal, de la Loire et des Pyrénées jusqu'à la Forêt noire en Allemagne. Pour accueillir les colonies collectives, la municipalité acquiert le château de Benais, en Indre-et-Loire en 1949, puis celui de Surville, dans la Manche en 1955 et loue à partir de 1956 la propriété de Saint-Brévin, en Loire-Atlantique. Pendant toute cette période, les enfants les plus jeunes continuent à être hébergés dans des familles d'accueil en Indre-et-Loire. Après 1960, la ville diversifie encore les lieux de destination et propose aux enfants des séjours à la campagne et à la neige pendant les petites vacances scolaires.

▼ À Vic-sur-Cère (Cantal), les enfants en promenade.



▲ La Forêt noire, dessin réalisé par M. Painchault, directeur de la colonie.

▼ Colonie de Murat (Cantal).

8 R 23

Paisirs d'Été

journal de la colonie de l'UFOVAL n°1
à Murat
(Seul quotidien paraissant tous les huit jours)

Le voyage

Les colons sont partis le 24 juillet de la gare d'Esternay à 21h 30. Ils étaient confortablement installés, les uns sur les autres. Un garçon a ronflé toute la nuit dans W.C. Un autre, assis sur un tampon, admirait le paysage. On a un arrêt à 22h 00 à Paris. Le rapide arriva sans crier gare à Murat 48 heures après le départ. Voyageur horaire : 1.378 mètres 575

L'Arrivée

Les colons voudraient bien faire les choses, tables, fenêtres, cratères, cuisine, et accueil. Les directeurs de la colonie ne sont pas tombés en route, pas d'eau c'est vrai à cause de la sécheresse, mais aussi pas d'assiettes. <Aucune sécheresse> pas de couvert, <non sécheresse> et pas de lampes (diable de sécheresse !). À l'heure que il est tout

notre rapide

Situation au 24 juillet

- La navette est arrivée
- Les équipes sont constituées
- Les menus se préparent
- Les ballons et jeux sont répartis entre les équipes

Le réfectoire et la cuisine sont répartis à neuf.

Dernière heure

Un jeune colon a fait une grande machine, mais comme d'autre part Fernette, Marcuse a perdu un dent de lait le nombre des dents reste le même en total, dans la colonie

Signé
L'Obél. de Murat
ob. stroult.

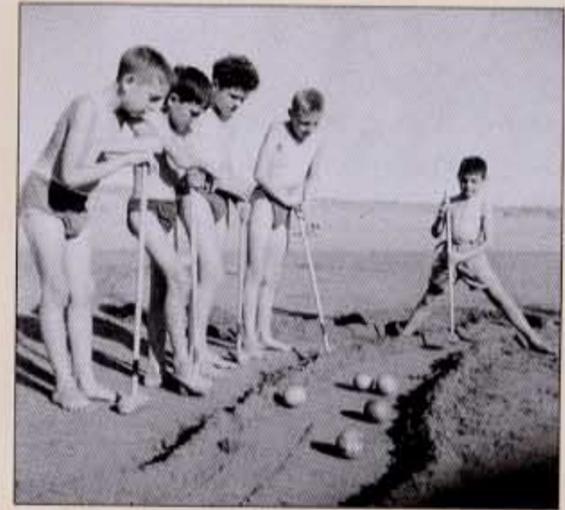
Benais 1951



Le château de Benais abrite la première colonie collective de la ville de Boulogne-Billancourt. Il reste, aujourd'hui, la seule propriété de la ville à accueillir les colonies de vacances.

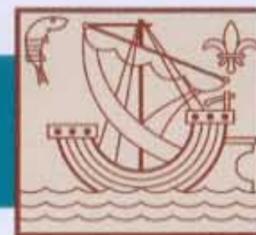


Saint-Brévin 1957



Après la guerre, la municipalité organise à nouveau des séjours au bord de la mer. La motivation n'est plus seulement la santé des enfants mais associe les plaisirs de l'eau aux bienfaits du grand air.





Enrichissement des fonds

Aux traditionnels versements des services (126,68 mètres linéaires) se sont ajoutés deux fonds d'archives privées : le fonds Georges Gorse (0,80 mètre linéaire) et le fonds Henri Belouze constitué d'une documentation sur la blanchisserie (0,70 mètre linéaire) qui viennent d'être classés.

Action culturelle

En 2005 notre effort a surtout porté sur l'action culturelle avec la réalisation d'un ouvrage intitulé *André Morizet bâtisseur de Boulogne-Billancourt, photographie de la ville (1920-1940)*. Par ailleurs, une exposition sur le même thème qui aura lieu au début de l'année 2006 est déjà en préparation.

Aménagement des magasins

3 037,94 mètres linéaires de rayonnages sont actuellement occupés. L'installation cette année de nouveaux rayonnages mobiles va permettre d'accroître de mille mètres linéaires la capacité de stockage des magasins.

Ce gain d'espace va nous permettre de réorganiser les magasins d'archives en répartissant dans des salles distinctes les séries



▲ *L'un des magasins d'archives, photographie de Xavier Muyard, 2005.*

anciennes, les archives photographiques et audiovisuelles, les documents à conserver indéfiniment et ceux qui doivent être éliminés. Une salle sera également réservée aux versements de la communauté d'agglomération.

Bilan 2004

L'année 2004 a été marquée par une intensification des éliminations (70 mètres linéaires) et une stabilité des accrois-

sements. La même tendance semble d'ores et déjà se vérifier pour 2005.

Appel aux dons ou aux prêts

Les archives privées (familiales, associatives, d'entreprises) demeurent essentielles pour la connaissance de l'histoire d'une ville mais échappent souvent malheureusement aux services d'archives.

Particuliers, chefs d'entreprise, responsables d'associations ne prenez pas le risque de voir disparaître ces documents précieux, confiez-les nous, même temporairement pour que nous puissions les reproduire !

▼ *Album de la blanchisserie Emile Lebrun 57, rue Saint-Denis, prêt de Mme Denise Butte.*



..... **Mémoire vive** - Bulletin semestriel édité par les archives municipales et la direction de la Communication de Boulogne-Billancourt.

..... Rédaction : Françoise Pradalié-Argoud,

..... Françoise Bédoussac, Isabelle Lothion.

..... Maquettiste : Agnès Grand-Guitard.

..... Impression : IME - Besançon.

..... Tirage : 2 000 exemplaires.

..... Archives municipales

..... Hôtel de ville

..... 26, avenue André-Morizet

..... 92104 Boulogne-Billancourt cedex

..... 01 55 18 53 00 - 01 55 18 42 70

..... www.boulognebillancourt.com